

coup d'**pouce**



**Bulletin pour la formation forestière
N° 2 · août 2011**

Pleins feux: les nouveaux spécialistes forestiers de l'EPFZ

Les nouveaux diplômés en master font-ils leurs preuves dans la pratique?

Fin 2010, trois volées d'étudiants avaient terminé la nouvelle formation EPFZ en sciences de l'environnement avec approfondissement en gestion du paysage et des forêts. L'EPFZ a cherché à savoir dans quels domaines ses nouveaux diplômés avaient trouvé du travail. Autrement dit: où mène un master en sciences de l'environnement avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage? Les résultats sont encourageants.

En 2004 s'est opérée à l'EPFZ la fusion des départements des sciences forestières et des sciences de l'environnement. L'ancienne filière forestière formait des généralistes capables de comprendre rapidement des données complexes et de proposer des solutions durables. Ces compétences clés restent la priorité des nouvelles études dans le cadre des sciences de l'environnement. Il devenait alors évident que lors du passage au système bachelor – master, il fallait créer un approfondissement en rapport étroit avec la forêt et le paysage.

Suite en page 3

Sommaire

- 1 Pleins feux: les nouveaux spécialistes forestiers de l'EPFZ – les nouveaux diplômés en master font-ils leurs preuves dans la pratique?
 - 2 Editorial
 - 3/4 Suite Pleins feux
 - 5/6 Interview avec deux employés et leur employeur
 - 7 Interview avec Roland Métral
 - 8 Portrait: Ursula Gerber est conceptrice d'exposition dans le secteur forestier
 - 9 Prix forestier Binding 2011 et nouveau livre sur la forêt
 - 10 Concours de photos pour les apprentis forestiers-bûcherons
 - 11 Actualités CODOC
- En bref

Impressum

Editeur: CODOC, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et
Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

Le prochain numéro de «coup d'pouce»
paraîtra en novembre 2011.
Délai de rédaction: 30.9.2011



Editorial

Les diplômés de l'EPFZ trouvent des solutions pour aujourd'hui et pour demain

Elle dirige souverainement cette discussion publique. Elle est certainement la plus jeune dans la salle, à peine trente ans. Mais elle intervient au bon moment lorsqu'un participant s'éloigne trop du sujet. En quelques remarques brèves et précises, elle le remet sur la bonne voie. Et la discussion se poursuit. A la pause, je lui demande où elle a donc appris tout cela. Elle a étudié les sciences de l'environnement à l'EPFZ avec un approfondissement en gestion des forêts et du paysage.

Autre cas: une visite de terrain pour un projet que personne ne souhaitait. La commune elle-même, en tant que maître d'œuvre, ne veut pas en entendre parler, car il n'est pas mis au budget et il est très coûteux. Lors de cette visite de terrain, le public semble effectivement plutôt mal disposé. Le jeune auteur du projet propose une combinaison entre soins aux forêts de protection et construction d'ouvrages. Et comme toujours, ou presque, lorsqu'on tente de domestiquer un cours d'eau, il faut davantage de place, et l'on empiète sur le territoire du voisinage, en d'autres termes, on «marche sur des platebandes». L'auteur du projet explique avec compétence de quoi il s'agit, quels étaient les buts et les réflexions qui ont conduit à l'actuelle proposition, et pourquoi d'autres variantes ont été rejetées. Il est également capable de répondre de façon convaincante aux questions du forestier retraité à propos de la forêt protectrice. Les participants à la visite de terrain sont étonnés devant tant de compétences. Vous savez déjà quelle question je vais lui poser et ce qu'il me répond: à l'EPFZ, sciences de l'environnement et approfondissement en gestion des forêts et du paysage.

C'est une chance que des spécialistes de la forêt continuent d'être formés à l'EPFZ. Je suis content qu'ils n'apprennent plus la même chose que nous, anciens «ingénieurs forestiers EPFZ». Non que notre formation fut mauvaise, bien au contraire, mais les exigences ont changé.

Bien sûr, je comprends que certains regrettent l'ancien titre, mais ce qui est essentiel pour moi, c'est que cette formation continue d'exister, qu'elle devienne plus exigeante et soit bien mieux appropriée pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui et de demain.

Adrian Lukas Meier-Glaser
Président de la Société forestière

La première volée d'étudiants du nouveau système a commencé ses études de bachelor avec approfondissement en «Forêt et paysage» en 2005. Dès le départ, il s'est avéré que cette filière était très recherchée par les étudiants – et elle reste très appréciée aujourd'hui. Cela vaut aussi pour la poursuite des études en master, avec l'approfondissement en «Gestion des forêts et du paysage».

Proportion équilibrée entre hommes et femmes

Les diplômes de master ont été remis pour la troisième fois déjà en décembre 2010 sous l'appellation assez touffue de «Master of Science EPF en sciences de l'environnement, spécialisation en gestion des forêts et du paysage». Nous avons saisi l'occasion pour contacter tous les diplômés de cette nouvelle filière de l'EPFZ et leur demander dans quel domaine ils travaillent et quelles sont leurs perspectives professionnelles.

Il est réjouissant de constater que sur les 36 diplômés, seuls sept n'avaient pas encore d'emploi à fin 2010. Parmi ceux-ci, quatre suivaient un stage d'éligibilité, trois seulement étaient en recherche d'emploi (Fig.1). Ce résultat étonne et réjouit d'autant plus que 23 des diplômés n'ont terminé leurs études qu'en 2010 (les premiers diplômés ne pouvaient être obtenus qu'à partir d'octobre 2008).

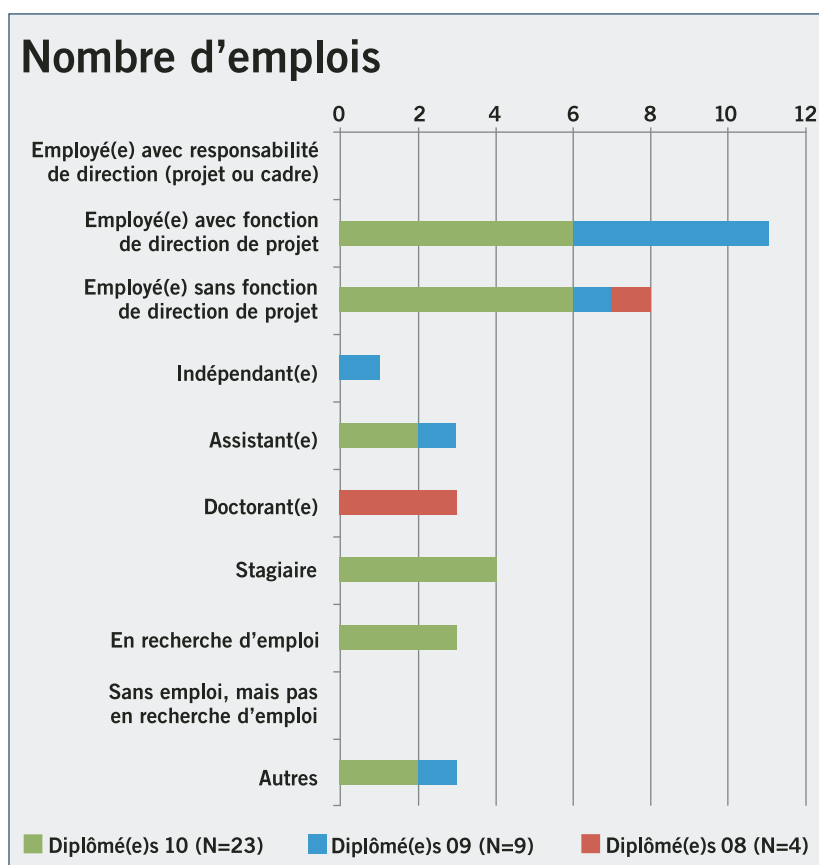


Fig. 1: Situation de l'emploi des diplômé(e)s issus des trois premiers masters avec approfondissement en gestion des forêts et du paysage (décembre 2010).

Dans les deux premières volées de la spécialisation «Forêt et paysage», la proportion de femmes était très élevée, puis le rapport entre hommes et femmes s'est équilibré et est devenu pratiquement paritaire. Cela marque une différence claire par rapport à l'ancienne filière des sciences forestières, où la proportion des femmes était inférieure à 25%.

Itinéraire attrayant vers la pratique

Si l'on considère la situation professionnelle de nos anciens diplômés, nous constatons qu'une bonne moitié ont trouvé un emploi «standard». La majorité d'entre eux ont été engagés comme responsables de projet, souvent même directement à la sortie des études. Une personne a choisi le statut d'indépendant en ouvrant d'emblée son propre bureau d'ingénieur. Seule une petite partie de ces diplômés travaillent dans l'enseignement ou la recherche, autrement dit en tant qu'assistant ou doctorant. Si à l'issue du premier cursus en 2008, qui ne comptait que 4 diplômés, la majorité de ces derniers a poursuivi par un doctorat, il semble que le chemin vers la pratique est devenu nettement plus attrayant par la suite (Fig.1).

Suite en page 4

L'un des buts de la formation à l'EPFZ est de préparer les futurs diplômés à occuper des postes à responsabilité dans les activités de conseil aux organisations privées et publiques ainsi que dans la politique, l'administration et la recherche. Une grande partie des diplômés sont maintenant engagés par l'économie privée et l'administration publique dans des fonctions spécialisées exigeantes (Fig. 2). Ce but est donc atteint. Un peu moins d'un quart des diplômés sont actifs dans le cadre d'une haute école ou d'une université, dont trois en tant que doctorants (Fig. 1).

Pensez-vous que les soi-disant «théoriciens dans leur tour d'ivoire» se dirigent plutôt vers des activités étrangères à la branche, telles que les assurances et les banques, ou restent au contraire étroitement liés à la forêt et au paysage? Notre enquête montre que seul un petit nombre de nos anciens étudiants quittent le secteur de la forêt et du paysage (Fig. 3). Les personnes actives dans l'enseignement et la recherche elles aussi, à part une exception, travaillent dans le secteur forestier à l'EPFZ, au WSL ou à l'HESA. Ces quelques rares diplômés occupés dans d'autres secteurs (Fig. 3) confirment que les études transmettent non seulement des compétences spécialisées, mais aussi interdisciplinaires et transdisciplinaires.

L'enquête révèle que d'une façon générale, les diplômés de la nouvelle filière EPFZ en «Gestion des forêts et du paysage» ont jusqu'ici bien pu saisir les opportunités professionnelles des domaines de formation, à savoir la forêt, la protection de la nature et le paysage. Il semble que le monde du travail les accueille de plus en plus à bras ouverts.

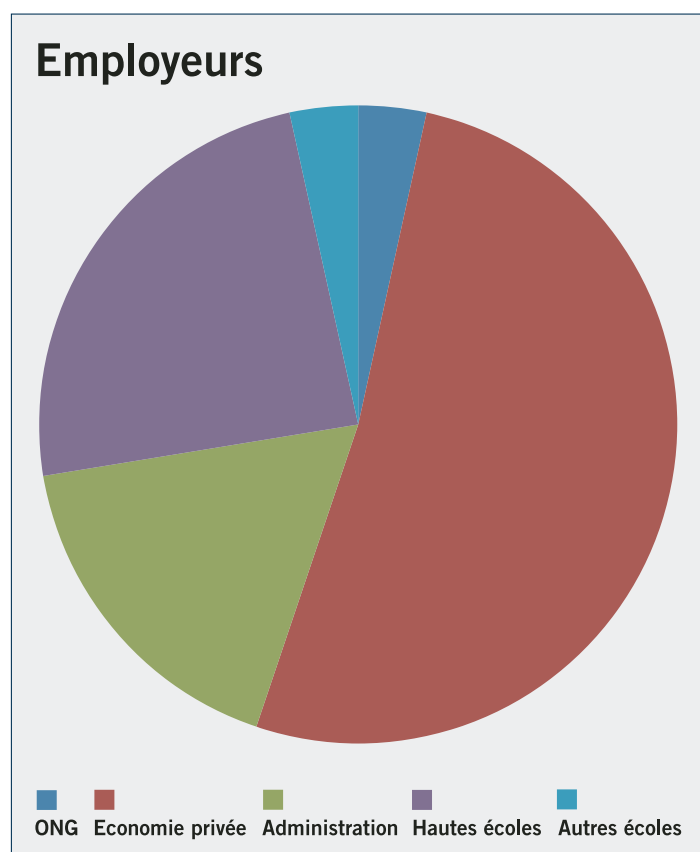


Fig. 2: Répartition des emplois par catégories d'employeurs.

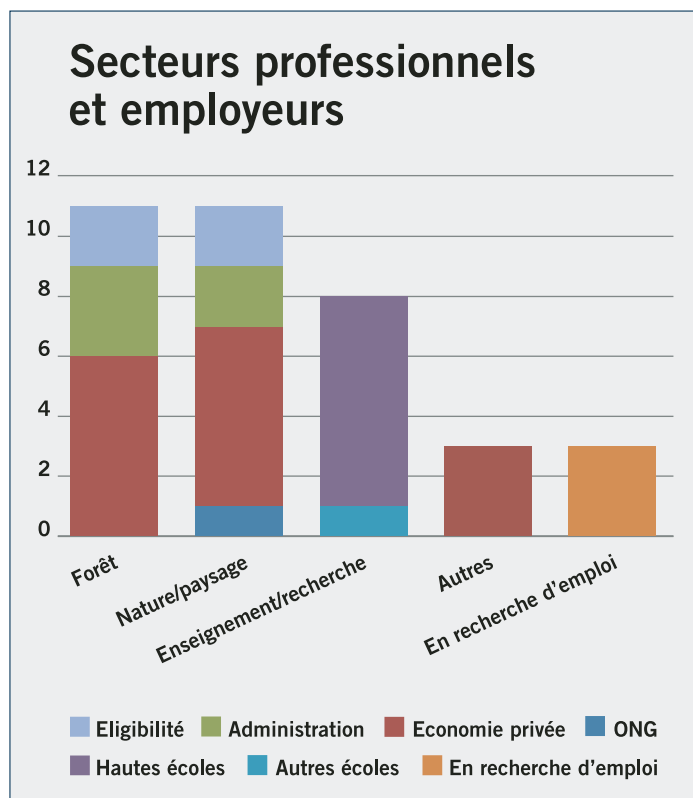


Fig. 3: Secteurs professionnels et thématiques des nouveaux diplômés EPFZ.

Tout en nous souvenant bien de la grande préoccupation apparue lors de la suppression du département des sciences forestières voici bientôt dix ans, nous pouvons aujourd'hui affirmer avec confiance que l'EPFZ continue aujourd'hui de former des spécialistes forestiers bien accueillis par la pratique et capables de mettre en œuvre leurs aptitudes à des postes très exigeants sur le plan professionnel et à haute responsabilité.

Harald Bugmann, professeur d'écologie forestière, EPF Zurich

Marc Weiss, assistant scientifique à la chaire d'écologie forestière, EPF Zurich

L'essentiel en bref

- La première volée d'étudiants a commencé ses études de bachelor à l'EPFZ avec approfondissement en forêt et paysage en automne 2005. Cette spécialisation a été très prisée dès le départ. Depuis, trois promotions ont terminé leurs études de master en «Sciences de l'environnement avec approfondissement en gestion des forêts et du paysage».
- Les compétences clés transmises alors restent prioritaires aujourd'hui: assimiler rapidement une matière complexe et élaborer des solutions durables.
- La quasi-totalité des diplômés a rapidement trouvé un emploi à un niveau professionnel exigeant.

Des bâtisseurs sensibles à la nature

Deux forestiers avec Master of Science EPFZ en sciences de l'environnement, spécialisation en gestion des forêts et du paysage, ont été recrutés, l'année écoulée, par le même employeur. Nous les avons interviewés ainsi que ce dernier pour connaître leur point de vue sur cette formation toute récente.

Questions posées aux nouveaux diplômés Aline Kohli et Jean-Marie Putallaz

«coup d'pouce»: Qu'est-ce qui vous a motivés à étudier à l'EPFZ et à vous spécialiser en forêt et paysage?

Aline Kohli: Depuis toute petite, je suis constamment en contact avec la nature, la forêt et la montagne; autant de lieux où je me sens à mon aise. Cet attrait pour la nature et les animaux m'a d'abord incitée à étudier les sciences vétérinaires à Zurich, études qui ne se sont pas révélées être en accord avec mon idée de la nature. Là-bas, j'ai découvert l'existence des sciences de l'environnement avec la spécialité foresterie et gestion du paysage. J'ai choisi cette spécialisation pour le «major» et les dangers naturels pour le «minor».

Jean-Marie Putallaz: Ce que je cherchais, c'était un métier liant terrain et réflexion. La formation classique d'ingénieur forestier était remplacée par une nouvelle approche à Zurich. Pour me préparer au changement de langue, j'ai commencé par un bachelor en sciences et ingénierie de l'environnement (anciennement génie rural), à l'EPF de Lausanne. Connaissant alors les bases scientifiques, j'ai fait le pas de partir à Zurich pour le master.

Est-ce que cela a été difficile de trouver un emploi qui corresponde à vos attentes?

Aline Kohli: Non, j'ai tout de suite été engagée! Ce qui a été un peu plus difficile, c'est la transition très courte que j'ai eue entre la fin de mes études et le démarrage de ma vie professionnelle. En fait, j'ai été contactée par le Bureau qui m'emploie actuellement avant même que mon travail de master soit terminé. Dans notre formation, nous ne sommes en effet qu'un ou deux Romands par année, ce qui réduit la concurrence lors des postulations. Ce qui m'a décidée pour l'emploi au sein d'un bureau privé est mon stage au canton de Zurich. Là, j'ai pu évaluer le genre de travail à accomplir et j'ai su que d'un point de vue personnel, travailler dans le privé est beaucoup plus épanouissant et formateur (travaux de terrain, enjeux plus concrets, etc.).

Jean-Marie Putallaz: Peu de Romands se décident à partir à Zurich. Ils sont recherchés. Une année avant d'être diplômé, en ouvrant mon courrier électronique, je découvrais une offre du Bureau Nivalp.

Vos études à l'EPFZ vous ont-elles bien préparés à vos activités professionnelles actuelles?

Aline Kohli: Comme toutes les études, nous passons beaucoup de temps à apprendre toutes sortes de théories et de théorèmes.



Aline Kohli, 28 ans, célibataire, passionnée de montagne, de littérature et de musique. (Photo mise à disposition)

Cependant, grâce aux excursions, nous avons réalisé des exercices pratiques touchant à de multiples domaines. Nous devons résoudre des problèmes en tenant compte des aspects économique, écologique et humain. Au lieu de nous focaliser sur un problème, nous avons appris à le gérer de façon globale en analysant la cascade des conséquences liées à une décision. Cette démarche et les bases acquises sont fort utiles pour mes activités d'aujourd'hui. Toutefois, la nouvelle filière n'enseigne pas tous les aspects forestiers. Par exemple, mon premier mandat, une route forestière en montagne, m'a confirmé que nous manquons de connaissances dans ce domaine, puisque ce thème n'a été que brièvement abordé lors des études. C'est un point de différence avec la formation «classique» des ingénieurs forestiers. Grâce à mon travail, à mes collègues et aux heures de terrain, j'apprends encore beaucoup sur mon domaine d'étude. C'est le cas, par exemple, pour les projets de protection contre les avalanches, qu'il s'agisse des calculs ou de l'implantation des ouvrages sur le site.

Jean-Marie Putallaz: Beaucoup de travaux sont à la charnière de la foresterie et de l'aménagement du territoire. Cela correspond bien à mes formations à Lausanne et à Zurich. Par exemple, la création d'une nouvelle piste de ski qui nécessite défrichement et terrassement. Ou bien la remise en état d'une décharge par un reboisement. Ou encore le domaine des compensations en faveur de la nature. La vision globale bien entraînée et les bases scientifiques diverses nous évitent d'omettre des éléments avant la mise à l'enquête.

Suite en page 6



Jean-Marie Putallaz, 25 ans, célibataire, chasseur et chanteur lyrique. (Photo mise à disposition)

Interview avec deux employés et leur employeur

Des bâtisseurs sensibles à la nature

Dans quels domaines de la filière forestière l'EPFZ devrait-elle améliorer la formation?

Aline Kohli: Plus que de créer de nouveaux contenus, la formation devrait mieux sensibiliser l'étudiant à l'importance de son choix des branches à option. En effet, selon la spécialisation visée, il a tout intérêt à suivre certains cours facultatifs. D'autre part, cette belle formation, très utile, mériterait d'être mieux connue en Suisse romande. Un signe révélateur a démontré ce manque dernièrement lors d'une séance d'information aux lycéens, qui, tout comme leur professeur de biologie, n'étaient pas au courant de cette filière.

Jean-Marie Putallaz: Certains aspects techniques, comme la construction de routes ou le génie biologique, mériteraient d'être plus développés. Avec mon bachelor, très technique, à Lausanne, j'ai peut-être moins ressenti ce type de manque. Les aspects financiers auraient pu être davantage abordés: à l'école, on n'élabore pas beaucoup de devis. Cependant, la bonne préparation dépend du choix des cours à option et des thèmes des travaux. La palette est large!

Questions à l'employeur Bernard Biedermann

Pourquoi avoir embauché deux forestiers avec le profil de master de l'EPFZ? Aviez-vous des candidats bénéficiant d'une autre formation?

Bernard Biedermann: On s'est posé la question. J'avais deux collaborateurs à remplacer, l'un parti enseigner, l'autre, créer son propre bureau. Nous avons un déficit de capacité en botanique et avons essayé de travailler avec une universitaire neuchâteloise en biogéosciences. Nous avons ressenti son manque de connaissances d'ingénieur. Nous ne sommes pas un bureau de biologistes, mais d'ingénieurs, c'est-à-dire de bâtisseurs. Nous permettons la réalisation de constructions en les intégrant au mieux dans l'environnement. En discutant avec le professeur Bugmann, en voyant le plan des cours du master, spécialisation en gestion de la forêt et du paysage, j'étais persuadé de la concordance avec nos besoins. Et puis le passage



Bernard Biedermann, 46 ans, marié, 3 enfants, saxo dans deux big bands de jazz. (Photo mise à disposition)

par la maturité apprend à s'exprimer et à décrire efficacement un projet, à travailler de manière multidisciplinaire.

Quels sont les atouts de ce nouveau cursus de formation? Ses faiblesses?

Son approche multidisciplinaire qui permet de saisir toutes les conséquences d'une intervention et de prendre du recul est un atout essentiel. La formation est un peu courte dans les travaux de l'ingénieur: génie forestier, construction de routes, stabilisation de torrents, protection contre les avalanches. En s'intégrant dans un Bureau comme le nôtre, qui compte un certain nombre de spécialistes, le jeune peut assimiler le savoir-faire qui lui manque. Ce serait très laborieux s'il était seul dans son bureau.

Est-ce dur de trouver des gens qui répondent à vos attentes?

C'est le cas. Il a fallu attendre près d'une année pour trouver mes derniers collaborateurs. Avec la conscience environnementale et les problèmes de sécurité, nos activités représentent un créneau d'avenir, pour des dizaines d'années. Mais les exigences en qualité ne cessent d'augmenter. La collaboration avec des ingénieurs forestiers avec master est un investissement mais il est rentable. Cette filière de formation doit se faire connaître en Romandie. Les connaissances en écologie méritent d'être travaillées par des ingénieurs plus que par des biologistes ou des juristes.

Interview: Renaud Du Pasquier

Le Bureau Nivalp SA

Basé à Grimisuat (VS), le Bureau compte 11 personnes dont 6 ingénieurs forestiers EPFZ (dont 2 masters). La moitié de ses activités concerne des études d'impact sur l'environnement. Un tiers, les dangers naturels (avalanches et chutes de pierres). Le reste touche, entre autres, la planification forestière et routière ainsi que des travaux de modélisation. Son rayon d'action est principalement le Valais romand. Bernard Biedermann en est le directeur technique. www.nivalp.ch

Coopérer pour protéger

Combien, parmi les cent millions de touristes annuels de l'arc alpin, ont-ils conscience que leur sécurité dépend de l'état des forêts en amont de la route? Sans doute très peu. Les forestiers, de leur côté, en connaissent l'enjeu. Mais comment le faire savoir? Et comment être efficace face aux défis des chutes de pierres ou des avalanches? Nous avons interviewé Roland Métral, chef de l'arrondissement du Bas-Valais et président du Groupe suisse de sylviculture de montagne (GSM).

«coup d'pouce»: Comment est né le Groupe de sylviculture de montagne?

Roland Métral: A l'époque, la gestion des forêts du Plateau suisse était connue. Pour celle de la forêt de montagne et en particulier pour son rôle de protection, chacun s'en occupait dans son coin. Il n'y avait quasiment pas de formation continue ni de recherche sur ce thème. Le GSM a été fondé en 1984 pour y remédier.

Quel objectif poursuit le GSM?

Avant tout l'échange d'expériences entre gestionnaires de forêts de montagne et responsables de la mise en pratique des résultats de la recherche, dans le but de gérer efficacement la forêt de montagne, de façon durable et aux moindres coûts.

Comment procède le GSM et sur quels thèmes?

Chaque année des rencontres sont organisées sur des thèmes liés à la forêt de montagne. Nous comptons sur nos membres pour diffuser dans leur région respective les connaissances acquises. Le GSM s'est particulièrement engagé dans la réalisation du manuel «Gestion durable des forêts de protection» (NaiS) et dans sa mise en pratique. Pour ce faire, nous avons aussi bénéficié des expériences des forestiers français et italiens.

Qu'est-ce qui a rendu possible la coopération internationale?

Nos voisins se heurtent aux mêmes problèmes, ce qui a conduit à des contacts informels, puis à la création du Groupe des sylviculteurs de l'arc alpin (GISALP) avec le soutien de l'Antenne romande du WSL, enfin la mise sur pied de projets Interreg, connus de chaque côté de la frontière, et ses chantiers pilotes. Grâce à ses contacts renforcés, l'OFEV a même mandaté le Cemagref de Grenoble pour évaluer l'efficacité des arbres laissés au sol afin de limiter la propagation de blocs en forêt. Tout en reconnaissant leur efficacité, on sait maintenant, par exemple, qu'il ne faut plus laisser de souches hautes proches des filets. Elles peuvent servir de tremplin aux pierres et les projeter par-dessus ces ouvrages.

En quoi consiste un chantier pilote?

Il s'agit d'une forêt soumise à des aléas naturels et protégeant des zones d'habitation ou des voies de communication. Après l'analyse du terrain, l'intervention est choisie, réalisée puis suivie pour juger de

l'efficacité et des coûts. C'est un objet concret qui permet des échanges d'expériences et donne une meilleure vue sur la gestion de la forêt de protection. C'est enfin un moyen de tester les outils techniques mis à disposition par le NaiS et permettant d'évaluer la nécessité d'intervenir en fonction des dangers naturels et du type de station.

Qui d'autre mérite d'être informé?

Les autorités comme le grand public doivent être associés. En invitant la presse et les autorités sur le site, nous pouvons leur faire comprendre les objectifs et la nature des interventions.



Photo mise à disposition

Quelles perspectives pour le GSM?

La mise en place du réseau de sites pilotes se poursuit dans le cadre du projet Interreg. Les résultats, sur des dizaines d'années, feront l'objet de formations. Le gestionnaire suisse d'une forêt de protection dispose maintenant d'un outil précis (le classeur NaiS) qui fait référence en cas de litige ou pour l'attribution de subventions. Les sylviculteurs français et italiens ont élaboré des ouvrages similaires qui suivent la même méthode. Mais il ne suffit pas de bien faire, il faut aussi le dire. Il y a encore du pain sur la planche et de belles rencontres à venir si l'on veut, par exemple, que les usagers des axes routiers protégés qui conduisent aux stations de montagne puissent être sensibilisés aux bienfaits sécuritaires des interventions sylvicoles en forêt.

Renaud Du Pasquier

La «Forester Lady» transforme les expositions en univers de découvertes

Pour qu'une exposition soit davantage qu'une simple présentation de nouvelles offres, il faut que la mise en scène soit réalisée avec art. Cette aptitude, Ursula Gerber la maîtrise tout particulièrement. Et justement dans le secteur forestier.

Quiconque s'est rendu à l'exposition spéciale «Forêt» de la Foire de Suisse centrale à Lucerne, au printemps passé, a traversé une véritable parcelle de nature. De vrais arbres, un sol tendre jonché de feuilles et de copeaux d'écorce, des chevreuils, cerfs et oiseaux empaillés accueillaient les visiteurs, également invités à franchir une immense sculpture en bois et à se rendre dans des espaces de repos où ils pouvaient identifier des espèces d'arbres et tailler des sifflets en bois de noisetier.

Ce cadre forestier haut en couleurs a été mis en scène par Ursula Gerber, de l'Atelier G à Krienz. Cette conceptrice et communicatrice, qui se sent en forêt comme chez elle, jette un regard rétrospectif sur les longues années de collaboration avec l'Economie forestière suisse et CODOC. Pour la quatrième fois déjà, elle a développé, entre autres, le concept de l'exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta» qui sera présentée à Lucerne lors de la Foire forestière internationale en août (voir l'encadré).

La bonne collaboration avec CODOC

«La coopération avec CODOC est excellente. Nous sommes une équipe bien rôdée et efficace, souligne Ursula Gerber. Au cours de ma longue activité professionnelle, j'ai pu créer un important réseau de relations avec de géniaux artisans et partenaires de mise en œuvre.» Rien d'étonnant à ce qu'on l'appelle la «Forester Lady».



Pour Ursula Gerber, conceptrice de l'exposition, il importe de concrétiser les thèmes dans un style évocateur. (Photo mise à disposition)

La Lucernoise de 54 ans, mariée et mère de deux fils adultes, dispose d'une large formation professionnelle. Elle a grandi dans une famille qui tenait un studio de photographie et une agence publicitaire. Elle a d'abord appris le métier de décoratrice, puis de graphiste, avant d'acquérir un diplôme de commerce et un diplôme postgrade en leadership et management. Elle s'est ensuite spécialisée dans la conception d'expositions. Depuis 15 ans, l'infatigable Lady occupe un poste à 60 pour cent en tant que cheffe d'exposition dans des Salons professionnels nationaux et cheffe de projet pour l'exposition spéciale et la plateforme thématique de la Foire de Lucerne.

Théâtraliser un thème, créer une ambiance, stimuler les sens et rendre les visiteurs actifs sont à la fois un objectif et un défi bienvenu. Les yeux de la conceptrice pétillent d'enthousiasme lorsqu'elle dit: «J'aime créer des plateformes et collaborer avec divers acteurs.» On apprend à accepter la brièveté des Foires malgré le travail de longue haleine qui les précède.

Eva Holz



Exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta» à la Foire forestière

La 21^e Foire forestière internationale aura lieu à Lucerne du 18 au 21 août 2011. L'exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta» est une présentation commune de 15 associations et institutions de formation. Cette année, l'invitée d'honneur est la Fondation Binding. Les objectifs communs sont axés sur une conception visuelle homogène. Les éléments principaux de l'exposition spéciale sont trois îlots consacrés à la formation, au savoir/à la recherche et au réseautage. Une attraction ou activité particulière sera offerte dans chaque îlot. L'exposition spéciale est coordonnée par CODOC. La conception et la réalisation sont assumées en coopération avec l'Atelier G, Atelier de conception et de communication, Ursula Gerber.

Lors de l'exposition spéciale «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta» de la Foire forestière 2011, quinze institutions de formation seront présentées en commun. (Photo mise à disposition)

Histoires à succès dans les forêts suisses

La Fondation Sophie et Karl Binding a décerné pour la 25^e fois en mai dernier le Prix Binding pour la forêt. Avec un montant de 200 000 francs, ce prix est le plus hautement doté dans le secteur de l'environnement en Suisse. L'ouvrage «Forêt et société» a paru également à l'occasion de cet anniversaire.

Plus de 90 pour cent de la population suisse se rend régulièrement en forêt pour y trouver du calme, de l'air pur et pour y rencontrer la nature. Dans toutes les régions du pays, 25 propriétaires forestiers ont réussi de façon exemplaire à intégrer les exigences écologiques, sociétales et économiques dans leur gestion. Ils ont reçu le Prix Binding pour avoir su exploiter leurs forêts de manière innovante et durable.

Depuis la première remise du prix en 1987, la Fondation Sophie et Karl Binding a investi cinq millions de francs sous forme de prix en espèces et de soutiens à l'application de diverses mesures. Les exemples de haute qualité encouragent dans toute la Suisse d'autres forestiers motivés et créatifs à oser des solutions inédites dans la gestion forestière. Une part substantielle du

montant des prix a été affectée à des projets innovants, par exemple la création d'une réserve forestière d'ifs ou la mise en place d'un système local de commercialisation du bois.

Le Prix Binding pour la forêt 2011 va à l'Abbaye d'Einsiedeln.

L'abbé Martin Werlen, responsable de l'Abbaye d'Einsiedeln, s'est vu décerner en mai dernier le Prix Binding pour la forêt 2011. L'Abbaye est récompensée pour les soins exemplaires qu'elle prodigue depuis plus de mille ans à ses forêts. Le prix a été décerné en lien avec le thème «Etre propriétaire forestier – un engagement». Grâce à la filière bois locale et à sa sylviculture proche de la nature, l'entreprise forestière de l'Abbaye d'Einsiedeln se trouve aujourd'hui en bonne forme économique.

Service de presse Prix Binding pour la forêt

«Forêt et société», un ouvrage de Jean Combe

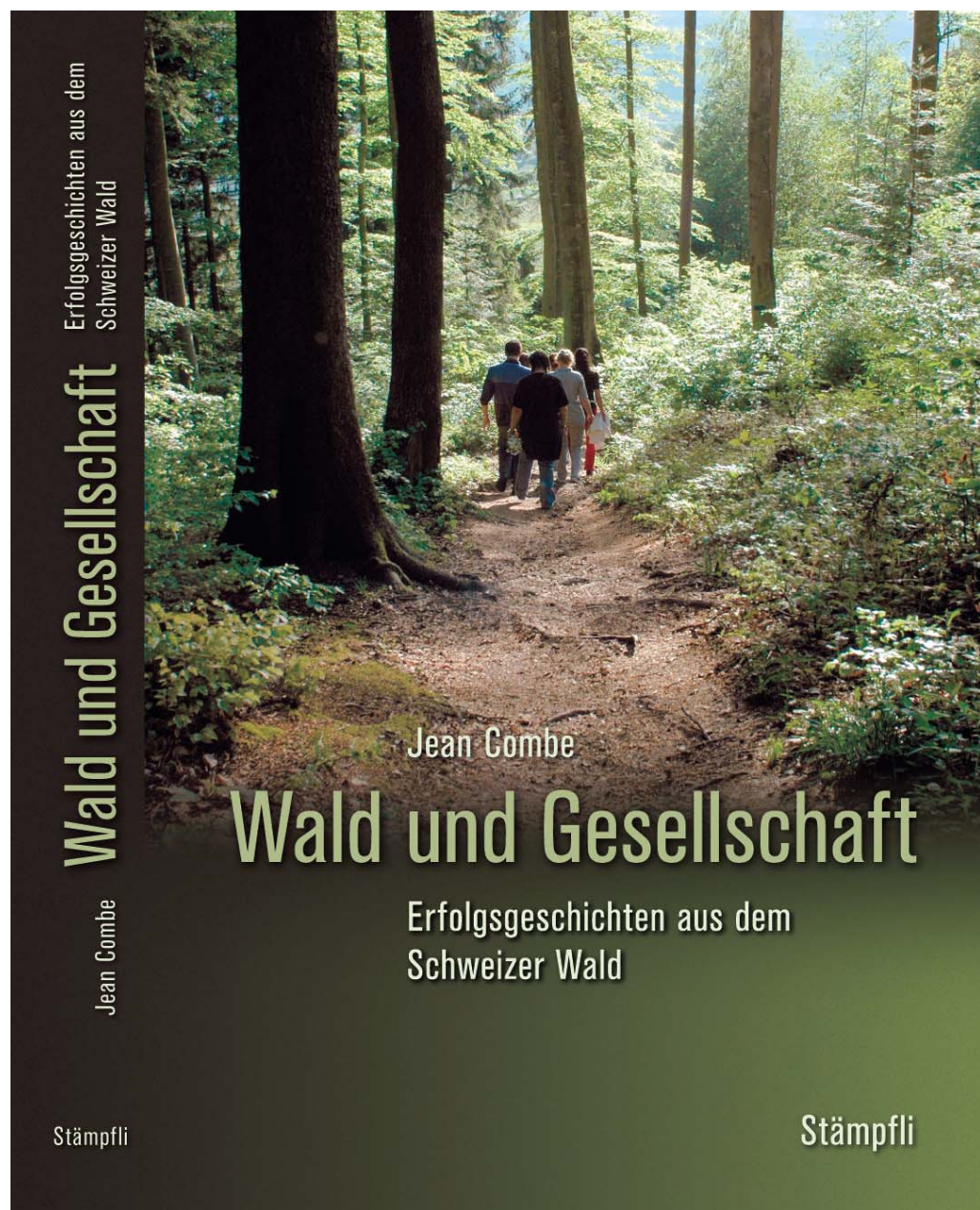
Dans son ouvrage intitulé «Forêt et société – Histoires à succès en forêt suisse», Jean Combe dresse le portrait des 25 entreprises forestières exemplaires que le Prix Binding pour la forêt a récompensées. D'une plume sensible, captivante et teintée d'humour, l'auteur allié à l'ingénieur forestier décrit les conditions de propriétés, les caractéristiques géographiques et les mentalités qui imprègnent l'espace dans lequel les propriétaires et les forestiers atteignent des résultats exceptionnels. Grâce aux propositions d'excursion accompagnant les portraits, les lecteurs pourront facilement découvrir eux-mêmes ces forêts exemplaires.

En savoir plus:

www.binding-waldpreis.ch

Jean Combe, j.combe@bluewin.ch

Ce nouveau livre, édité par la Fondation Binding, présente de façon plaisante 25 performances exceptionnelles de propriétaires forestiers. (Photo mise à disposition)



«La forêt – mon lieu de travail»

A l'occasion de l'Année internationale des forêts, CODOC a organisé un concours de photos. Les apprentis forestiers-bûcherons étaient appelés à envoyer des images captivantes du travail quotidien en forêt en illustrant des personnes, des machines ou d'autres instruments de travail. Les 18 apprentis ayant participé au concours ont envoyé des photos parfois impressionnantes. Le jury, composé d'Adrian Moser (photographe au journal Der Bund), Fredy Obrecht (Agence de publicité Publix), Marina Zala (graphiste chez upart), Mario Tabozzi (Centre de compétences Multimedia) et Rolf Dürig (responsable CODOC), a évalué les séries de photos le 5 juillet dernier. Les gagnants du concours seront révélés à la Foire forestière de Lucerne, lors de la cérémonie de remise des brevets (vendredi 19 août à 15h00, galerie dans le foyer de la halle 2). Nous publions cependant dès à présent quelques-unes des plus belles photos que nous avons reçues.

Lien vers la galerie de photos: www.codoc.ch > 2011 Année de la forêt > Concours de photos

Le jury discute des photos reçues pour le concours. (Photo mise à disposition)

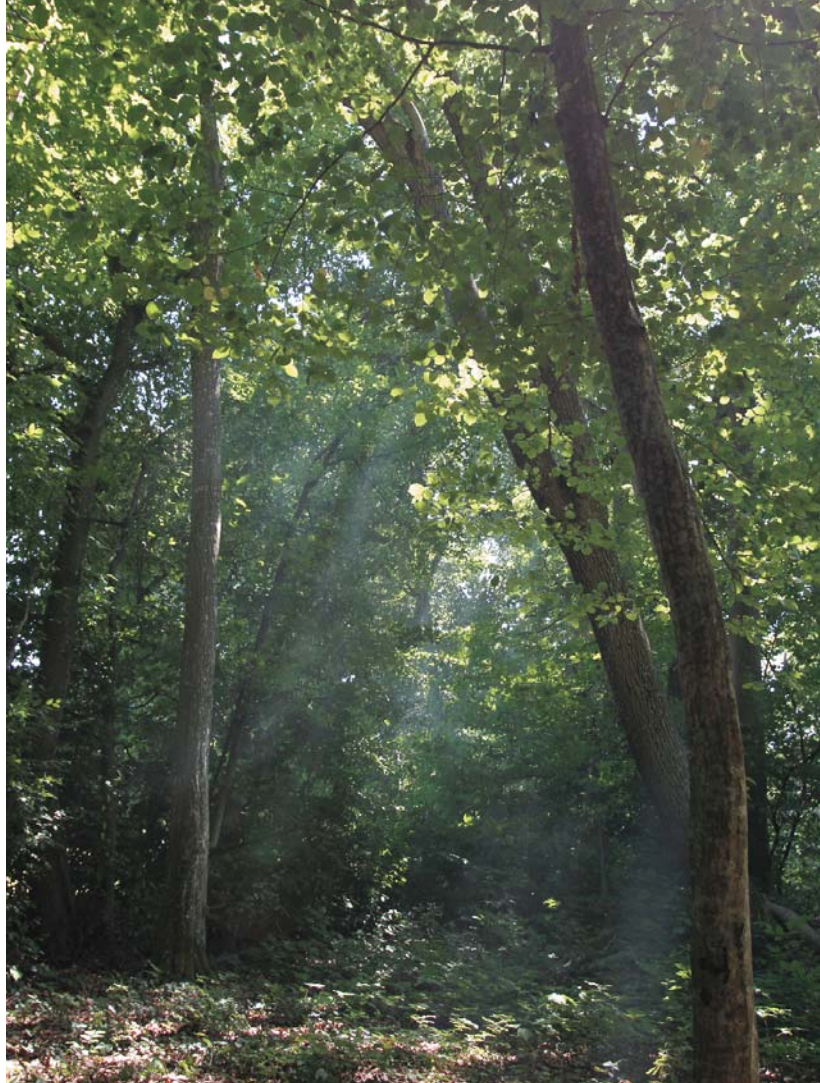
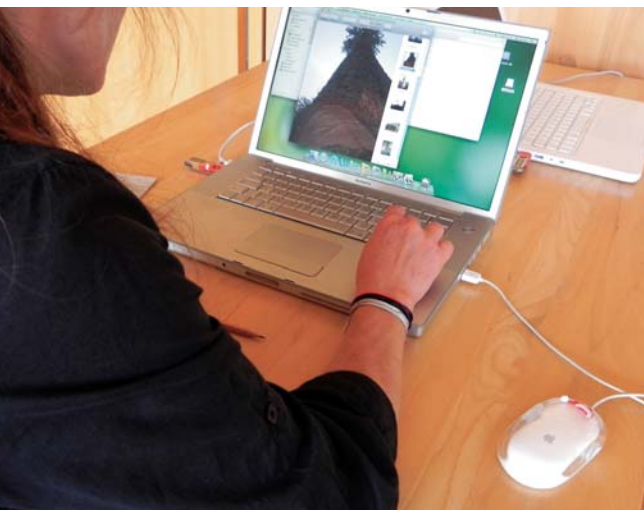


Photo A&R



Centre forestier de formation Lyss
Bildungszentrum Wald Lyss

Fondation Ecole intercantonale de gardes forestiers Lyss
Stiftung Interkantonale Försterschule Lyss

Engagez-vous en faveur d'une cohabitation harmonieuse entre l'homme et la nature!

La formation de Ranger

Un trait d'union entre la nature et le grand public

Vous voulez en savoir plus? Nous organisons pour vous 4 soirées régionales d'information aux lieux et dates suivants:

- Vaud et Genève: CFPF, Le Mont s/Lausanne, lundi 3.10.2011, à 19h00
- Neuchâtel et Jura: Service des espaces verts, Parc 119, La Chaux-de-Fonds, mardi 4.10.2011, à 19h00
- Valais: Ecole professionnelle, Martigny, mercredi 5.10.2011, à 19h00
- Fribourg: restaurant des Halles, Bulle, jeudi 6.10.2011, à 19h00

Une inscription préalable, à l'adresse ci-dessous, nous rendrait service.

Pour de plus amples informations: info@cefor.ch
ou 032 387 49 11 (CEFOR, secrétariat), www.cefor.ch

Publication prochaine des cartes aide-mémoire sur les usages du commerce des bois

Codoc prépare l'édition d'un extrait des Usages suisses du commerce des bois ronds, en collaboration avec Lignum. Cette publication s'adresse aux écoles professionnelles et doit servir d'auxiliaire pour les exercices de tri. Le nouvel aide-mémoire paraîtra en septembre, comprendra 32 pages et sera intégré au manuel des connaissances professionnelles pour forestiers-bûcherons. Les clients de CODOC ayant commandé le manuel pour la nouvelle année scolaire recevront automatiquement les cartes dès leur parution début septembre. Les enseignants des 2^e et 3^e années d'apprentissage peuvent commander ce document chez CODOC.

Brochure sur les métiers forestiers actualisée

Codoc a remis à jour la brochure sur les métiers forestiers, en collaboration avec les institutions de formation. On a notamment retravaillé les textes sur les formations en hautes écoles, à savoir la HES de Zollikofen et l'EPF de Zurich. La brochure peut être commandée gratuitement dès début août chez CODOC.

Vos annonces dans coup d'pouce

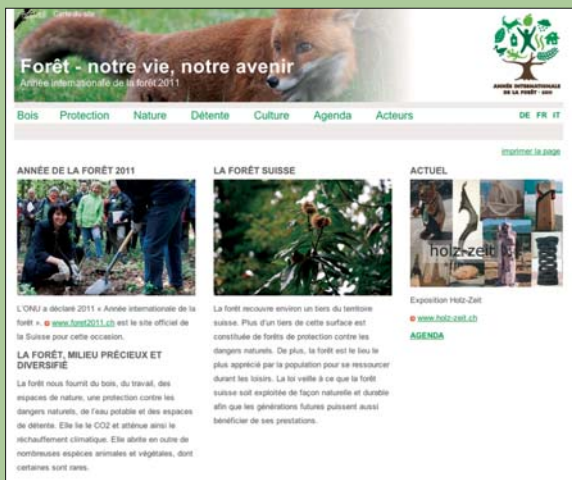
Notre bulletin accueille vos annonces et leur permet d'atteindre un large public de professionnels engagés. Le bulletin paraît en trois langues et est adressée à quelque 5000 adresses. Le secrétariat de CODOC vous renseigne volontiers sur les tarifs. Délai pour les annonces du prochain numéro: 22 septembre 2011.

L'astuce Internet: www.foret2011.ch

A l'occasion de l'Année internationale des forêts, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a créé la page internet www.foret2011.ch.

Celle-ci propose un agenda des manifestations, des liens intéressants et de nombreuses informations utiles.

Connaissez-vous des sites Internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? CODOC offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.



Poursuite du projet de formation AFP

Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a décidé le 30 juin dernier par un vote à la majorité de solliciter auprès de l'OFFT un ticket pour la formation initiale de deux ans de Praticien forestier (AFP). Ainsi, le projet sera poursuivi. La majorité était d'avis qu'il existe un besoin de remplacer la formation élémentaire au plan suisse et que les propositions de la Commission de réforme sont adéquates. La minorité doutait que les objectifs du plan de formation et l'aptitude à entrer sur le marché du travail puissent être atteints dans les deux ans prévus. La question de la sécurité au travail a également fait débat. La formation initiale de deux ans AFP pourra être introduite au plus tôt pour l'année scolaire 2013/2014. Les résultats de la consultation interne peuvent être consultés sur www.codoc.ch.

Examen du plan de formation des forestiers-bûcherons

La nouvelle ordonnance et le plan de formation réglementant la formation de forestier-bûcheron datent de cinq ans. Depuis, deux volées d'apprentis ont suivi l'ensemble du cursus. Une enquête écrite est maintenant en cours afin d'examiner si le plan de formation devrait être revu, et si oui dans quels domaines. L'organe chargé de cette tâche est la Commission suisse pour le développement professionnel et la qualité de la formation des forestiers-bûcherons CFC. L'enquête se déroule jusqu'au 30 septembre 2011. Les documents utiles peuvent être téléchargés à partir de www.codoc.ch.

L'apprentissage avant 16 ans est problématique

Selon l'ordonnance sur la protection des jeunes travailleurs OLT 5, il est interdit d'employer des jeunes à des travaux dangereux. L'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), avec l'accord du SECO, peut prévoir des dérogations pour les jeunes à partir de 16 ans, dans le cadre de la formation professionnelle. Cette réglementation est appliquée pour la formation des forestiers-bûcherons. Mais il arrive de plus en plus fréquemment que des jeunes n'aient pas encore 16 ans à la fin de leur scolarité et ne puissent donc bénéficier de l'exception. Ce problème devient réalité dans de nombreux cantons en rapport avec le concordat Harmos. L'Ortra Forêt a décidé de s'occuper du problème et va commencer par discuter cette problématique avec l'OFFT et le SECO.

Nouveaux contremaîtres forestiers et conducteurs de machines forestières

Plusieurs candidats ont réussi en mai 2011 leurs examens professionnels de contremaîtres forestiers:

- Hugo Rey, Château-d'Oex VD
- Yves Golay, Le Solliat VD
- Thomas Schacher, Begnins VD
- Nicolas Cardinaux, Oulens sous Echalle VD
- Ivan Flückiger, Cousset FR
- Lucien Allimann, Boncourt JU
- Frédéric Dubois, Bex VD
- Michael Faessler, Les Ponts-de-Martel NE
- Michaël Miaz, Mont-sur-Rolle VD

Ont également réussi leurs examens de conducteurs de machines forestières:

- Raphael Morel, Cuarnens VD – spécialisation porteur
- Jonathan Bersier, Cugy FR – spécialisation débusqueur

«coup d'pouce» félicite les nouveaux diplômés et leur souhaite plein succès pour la suite de leurs activités professionnelles.

P.P.

3250 Lyss

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(CODOC: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» –
l'organe spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



Ils carburent bien et ménagent l'environnement, la santé de l'utilisateur et le moteur. STIHL MotoMix & MotoPlus

Carburants à faible teneur en polluants: performances élevées ménageant au maximum l'environnement, la santé et le moteur. STIHL MotoMix 1:50 est un mélange pour moteur 2 temps prêt à l'emploi, MotoPlus un carburant pour tous les moteurs 4 temps.

STIHL VERTRIEBS AG

8617 Mönchaltorf

info@stihl.ch

www.stihl.ch

Vente uniquement par le revendeur spécialisé

STIHL®